



À Paris, le recteur se démarque d'Hidalgo

DÉBAT Les conditions de la rentrée sèment le trouble alors que les élèves seront sélectionnés selon les critères de la mairie

« Non, la rentrée scolaire à Paris ne sera pas réservée au seul public socialement et économiquement prioritaire. » Le recteur Gilles Pécout n'est pas d'accord avec Anne Hidalgo. La maire de Paris a annoncé cette semaine sa volonté de choisir les élèves qui vont effectuer leur rentrée dans un peu moins de dix jours dans la capitale. Elle souhaite donner la priorité aux publics fragiles. Interrogé par le JDD, le représentant de l'État a affirmé : « Une priorité n'est pas une exclusive. Et le ministère comme l'académie de Paris veillent à raffermir l'esprit de mixité scolaire et sociale en préservant aussi la cohérence des cycles pédagogiques pour tous. » En clair, la sélection des rentrants n'est forcément pas la bonne méthode. À Paris, la rentrée des élèves de grande section de maternelle et de CP et CM2, annoncée à partir du 12 mai, débutera vraisemblablement deux jours plus tard. Et il est certain que tous les parents ne pourront pas remettre leurs enfants en classe, même si la mairie de Paris promet de s'assurer « que tous les élèves aient des cours, soit en présentiel, soit à distance ». Pendant les trois premières semaines au moins, le souhait de la mairie est que les écoles soient réservées à un public déterminé en fonction de l'activité des parents et du profil des élèves : les enfants des personnels de santé, des policiers, des pompiers, des employés de services funéraires et de commerces alimentaires, comme c'est déjà le cas aujourd'hui*, mais aussi ceux des travailleurs sociaux, des salariés des transports et des services publics essentiels ainsi que les enfants des réseaux d'éducation prioritaire, les élèves handicapés et ceux pour qui l'enseignement à distance ne fonctionne pas. « Des critères objectifs », commente le président de la FCPE départementale, Jean-André Lasserre, qui a demandé la tenue d'un conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN) extraordinaire.

Des cours pour tous les élèves ?

« Comment fait-on pour choisir entre les élèves qui pourront revenir à l'école et ceux qui ne le pourront pas ? s'interroge la maire LR du 7^e, Rachida Dati. Devra-t-on refouler des enfants ? Les maires d'arrondissement vont encore être en première ligne pour gérer les difficultés. »

La capacité d'accueil est une équation complexe. Le protocole sanitaire sur lequel travaille encore le ministère de l'Éducation nationale impose des mesures de distanciation qui, pour 15 élèves, implique une superficie de 50 mètres carrés ! « On sera forcément en dessous vu la taille des salles, plus petites à Paris qu'ailleurs », assure le cabinet d'Anne Hidalgo, qui a consulté les maires d'arrondissement. « L'idée est d'accueillir entre 5 et 8 élèves par classe en maternelle et 10 à 12 en élémentaire », précise Patrick Bloche, adjoint au maire chargé de l'éducation, estimant que si 10 % des 130 000 élèves scolarisés dans le premier degré à Paris sont de retour en mai, « ce sera déjà pas mal ».

Quant aux collèges, ils ne pourront rouvrir que dans les départements où la circulation du virus est faible. À Paris, si la situation n'évolue pas favorablement, ils resteront fermés, conformément aux préconisations ministérielles. ●

CHRISTEL DE TADDEO, BERTRAND GRÉCO
ET MARIE QUENET

* 1 332 enfants sont accueillis dans 67 écoles parisiennes, et 25 collégiens dans dix collèges.